



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Étude de la langue dans les nouveaux programmes

Inspection Pédagogique Régionale de Lettres
Académie de LYON

Un changement d'organisation signifiant

BO n° 6 du 28 août 2008	BO n°11 du 26 novembre 2015
<p>STRUCTURATION</p> <p>Étude de la langue : grammaire, orthographe, lexique</p> <p>La lecture :</p> <ul style="list-style-type: none">Fonder une culture humanisteLecture analytique, lecture cursiveLecture de l'image <p>L'expression écrite</p> <p>L'expression orale</p> <p>L'histoire des arts</p> <p>Les technologies de l'information et de la communication (TIC)</p>	<p>COMPETENCES TRAVAILLEES (Cycle 3)</p> <p>Comprendre et s'exprimer à l'oral (Domaines 1, 2 , 3)</p> <p>Lire (Domaines 1, 5)</p> <p>Écrire (Domaine1)</p> <p>Comprendre le fonctionnement de la langue (Domaines 1,2)</p>

Préambule des programmes de CLG actuels

BO n° 6 du 28 août 2008

Principes et objectifs :

« Les programmes de français du collège contribuent à l'acquisition de plusieurs compétences définies par le Socle commun de connaissances et de compétences, notamment dans « **La maîtrise de la langue française** » et ...

L'organisation des programmes de français vise à [...] articuler les différents domaines de l'enseignement du français que sont **l'étude de la langue**, la lecture, l'expression écrite et orale. Cette articulation ou décloisonnement permet aux élèves de percevoir clairement ce qui relie la diversité des exercices qu'ils réalisent ».

Quatre années de collège structurées autour d'axes :

- **pratique, maîtrise et analyse** de la langue française (grammaire, orthographe, lexique).

La langue

- Mise en œuvre contextualisée de la langue en situation production (écrite ou orale) ou de réception (lecture, écoute). Progression spiralaire. **Compétences langagières.**
- Vision systémique de la langue qui exige une progression spécifique. **Compétences linguistiques.**



Une illustration

« Il a bien une grammaire implicite efficace de la variation orale. À l'inverse de ce que font les pratiques dominantes qui le [l'élève] mettent trop souvent en situation d'insécurité, on doit lui rendre manifeste cette compétence, ne serait-ce que pour qu'il n'écrive jamais une forme erronée qu'il ne dirait pas. »

Marceline Laparra, « Pour un enseignement progressif de l'orthographe dite grammaticale du français » Repères 41/2010

Progressivité

Cycle 3	Cycle 4
Comprendre le fonctionnement de la langue (Domaines 1,2)	
<p>Maîtriser les relations entre l’oral et l’écrit</p> <p>Acquérir la structure, le sens et l’orthographe des mots</p> <p>Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe</p> <p>Observer le fonctionnement du verbe et l’orthographe</p> <p>Identifier les constituants d’une phrase simple en relation avec son sens ; distinguer phrases simples et phrases complexes.</p>	<p>Connaître les différences entre oral et écrit.</p> <p>Maîtriser la structure, le sens , et l’orthographe des mots.</p> <p>Maîtriser la forme des mots en lien avec la syntaxe.</p> <p>Maîtriser le fonctionnement du verbe et son orthographe</p> <p>Connaître les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique.</p> <p>Construire des notions permettant l’analyse et la production des textes et des discours.</p> <p>Utiliser des repères étymologiques et d’histoire de la langue.</p>

« Il s'agit d'assurer des savoirs solides en grammaire autour des notions centrales et de susciter l'intérêt des élèves pour l'étude de la langue . Cette étude prend appui sur les textes étudiés ou les textes produits par les élèves, à l'écrit et/ou à l'oral ».

Aller retour **activités intégrées et décrochées**. Mise en évidence des **régularités**.

« L'acquisition de l'orthographe (orthographe lexicale et grammaticale) est privilégiée, et son apprentissage est conduit de manière à mettre d'abord en évidence les **régularités** du système de la langue ».

« L'EDT s'appuie, comme au cycle 2 sur des **corpus** permettant **la comparaison, la transformation (substitution, déplacement, ajout, suppression) le tri et le classement** afin d'identifier des **régularités** ».

Effort de mémorisation pour les phénomènes irréguliers ou exceptionnels « **s'ils sont fréquents dans l'usage** ».

Importance du **lexique** : moments spécifiques dédiés à son étude » et « travail en contexte ». Étude à relier à celle de l'orthographe lexicale et à celle de la syntaxe, en particulier pour l'étude des constructions verbales ».

Cycle 4

Compétences linguistiques : EDL (grammaire, orthographe, lexicque)

[...] « le choix a été fait de fonder le programme sur **des notions centrales dont l'étude sera progressivement approfondie au cours du cycle.**

Les exercices et entraînements d'orthographe, de grammaire et de vocabulaire sollicitant mémorisation et réflexion, donnent lieu à des **séances spécifiques, sans perdre de vue les activités de production de textes, d'exposés oraux, de lecture** structurées autour de problématiques indiquées en culture littéraire et artistique.

L'inflation terminologique doit être évitée : **au cycle 4, il s'agit moins de parvenir à une connaissance exhaustive de tous les éléments de la phrase et du texte que de comprendre que la langue est un système et qu'elle est mise en œuvre dans des discours. »**

Perspectives données par le programme du cycle 4

- **Grammaire au service des compétences langagières de lecture et d'écriture.** Notions concernant la cohérence et la cohésion des textes étudiées en contexte lors d'activités de lecture ou d'écriture. La progression prend appui sur les écrits des élèves
- **Grammaire au service de l'orthographe** : poursuite cycle 3, rapport plus expert à la norme mais toujours de grandes priorités en fonction des régularités orthographiques.
- **Grammaire au service de la réflexion sur la langue.** L'objectif n'est pas la mémorisation de règles ou d'étiquettes grammaticales pour elles-mêmes, mais bien la formation intellectuelle des élèves et le développement d'une posture réflexive ». Déjà initiée au cycle 3 plutôt sur l'orthographe « **au cycle 4 c'est la syntaxe qui fait l'objet d'une étude plus systématique** ».

Attendus de fin de cycle

Cycle 3

En rédaction de texte dans des contextes variés, maîtriser les accords dans le GN (Déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans les cas simples (sujet placé devant le verbe et proche de lui, sujet composé d'un GN comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l'accord de l'attribut avec le sujet

Raisonner pour analyser le sens d'un mot en contexte et en prenant appui sur la morphologie.

Cycle 4

- Analyser les propriétés d'un élément linguistique.
- Apprécier le degré d'acceptabilité d'un énoncé.
- Mobiliser les connaissances orthographiques, syntaxiques et lexicales en rédaction de texte dans des contextes variés.
- Réviser ses écrits en utilisant les outils appropriés.
- Savoir analyser en contexte l'emploi d'unités lexicales, identifier un réseau lexical dans un texte et en percevoir les effets.

Terminologie utilisée

Cycle 3

Nom / verbe/ déterminant (article indéfini, défini, partitif – déterminant possessif, démonstratif) adjectif / pronom /

groupe nominal.

Verbe de la phrase / sujet du verbe / complément du verbe (complète le verbe et appartient au groupe verbal) / complément de phrase (complète la phrase) / complément du nom (complète le nom).

Sujet de la phrase- prédicat de la phrase.

Verbe : radical – marque du temps – marque de personne / mode indicatif (temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur) / mode conditionnel / mode impératif.

Phrase simple / phrase complexe.

Cycle 4

Classes grammaticales : idem + déterminant indéfini, interrogatif, numéral + pronom : personnel, possessif, démonstratif, relatif, interrogatif, indéfini.

Adverbe / préposition / conjonction : de coordination, de subordination / interjection.

Groupes grammaticaux (mis en évidence par des manipulations)

Fonctions grammaticales

Les fonctions dans la phrase : sujet de la phrase, prédicat de la phrase (ce que l'on dit du sujet), complément de phrase ou circonstanciel.

Les fonctions dans les groupes grammaticaux : complément du verbe, complément de l'adjectif

Verbe : radical marque de temps - marque de personne

Temps / mode / aspect / auxiliaire / actif – passif

Phrase non verbale / phrase simple / phrase complexe

Juxtaposition, coordination / subordination

Proposition subordonnée / subordonnée relative, conjonctive, interrogative indirecte

Types de phrases : déclaratif, interrogatif, injonctif, exclamatif.

Formes de phrase : passive, empathique, impersonnelle

Radical / préfixe / suffixe / composition

Homonymie / polysémie / synonymie.

Place de l'élève dans l'étude de la langue

Les nouveaux programmes privilégient **les manipulations à partir:**

- **des écrits des élèves, acceptables ou non, de corpus de phrases** ou de textes créés, de textes littéraires ou non pour inviter à la problématisation (situation problème)
- **de corpus oraux** (écoute d'énoncés oraux pour repérer les liaisons, les élisions. Repérage de la place de l'accent tonique, repérage des groupes syntaxiques en prenant appui sur les phénomènes prosodiques. Recueil de corpus oraux autour d'actes de parole (demander, refuser, s'excuser), discussion sur les marques grammaticales à partir de dictées etc.)
- **de réécritures** (projection de textes et révisions-corrrections collectives, élaboration de grilles typologiques d'erreurs. Construction collective de stratégies de révision.
- de diverses **opérations** : le déplacement, la suppression et le remplacement.

Place de l'élève dans l'étude de la langue

- Les élèves opèrent des **taches de tri, de classement et de comparaison**
- On s'attache à ce que **les démarches** ne restent pas purement intellectuelles mais on veille à les **rendre très concrètes*** de manière à ce que tous les élèves puissent les maîtriser.
- On fait en sorte de mettre en place **une approche ritualisée de la phrase** de manière à ce que les acquisitions se fassent **par l'imprégnation** davantage que par la leçon apprise ponctuellement par cœur. Le savoir grammatical se construit ainsi progressivement **par rapprochement et/ou par écart** avec les notions précédemment acquises.

Les malentendus à dissiper

- Insuffisances du schéma « leçon initiale qui *donne* les règles-exercices-contrôle ».

Mieux vaut combiner trois approches

- **travail sur corpus**
- **leçon** (plus ou moins déductive ou inductive).
- **travail lié à la lecture et à l'écriture.**

Le choix **dépend de l'objectif, de l'objet et du moment de l'apprentissage.**

Certaines connaissances ou certains savoir-faire de base nécessitent une approche brève et récurrente (ritualisation).



Autrement dit ...

La leçon de grammaire correspond aux **temps d'exposition et/ou de synthèse, et/ou d'approfondissement d'une notion déjà connue**. Elle ne peut donc reprendre à l'identique l'intégralité de la notion d'une année sur l'autre. Elle gagnera à intervenir **après les temps de manipulation**. La leçon ne vise pas l'exhaustivité, et fait l'objet d'une **mémorisation**.

Le travail sur corpus est un **temps très développé** dans les nouveaux programmes de **2016**. Il permet de **faire surgir et d'installer progressivement les fondamentaux de la constitution phrastique**.

Le travail en lien avec la lecture et l'écriture peut intervenir comme : **découverte de processus textuels et linguistiques/mise en œuvre dans des écritures à contrainte/finalisation et transfert**.

Comment construire une progression en langue intégrant cette variété d'approches ?

Tension inévitable entre progression linéaire et une démarche spiralaire (dans la logique de cycle, comme dans celle d'une année scolaire).

Pour le cycle 3, les repères de progressivité délimitent assez clairement jusqu'où aller en CM1, CM2, 6°.

Quatre modalités de complexification à repérer (exemples) :

Complexification des situations et des procédures	
CM1-CM2	6°
Identification du verbe	Consolidation des procédures permettant d'identifier le verbe et entraînement à son identification dans des situations plus complexes
Relation S+V dans des situations simples. Délimitation du sujet de la phrase et du prédicat	Idem dans des situations plus complexes

Indicatif présent, imparfait, futur des verbes courants (être, avoir, aller, faire, dire, prendre, pouvoir, voir, devoir; vouloir)

Idem + comparaison et tri des verbes à tous les temps simples.

Complexification par ajouts de savoirs

Fonctionnement du passé composé

Assemblages des temps composés.

Fonctionnement du plus-que-parfait.

Identification du GN (Det, N,adj), gestion des accords en genre et en nombre

GN singulier qui renvoie à pluralité sémantique

Identification d'un sujet : GN, pronom, nom propre

Identification d'un sujet : GN, pronom, nom propre, infinitif.

Phrase simple

Distinction phrase simple et phrase complexe à partir du repérage des verbes conjugués.

Complexification des attendus et des compétences

Déterminants : maîtrise d'un faisceau de propriétés pour repérer les déterminants

Distinction des déterminants (articles, définis, indéfinis, partitifs, déterminants possessif et démonstratifs)

CONCLUSION : Le temps à consacrer aux manipulations vise à prendre appui sur des acquis antérieurs (ou à permettre à des élèves plus en difficulté d'avoir plus de temps pour maîtriser ces acquis). Le dispositif inscrit l'apprentissage dans une continuité, le savoir se construit par sédimentation.

La question de la leçon de langue qui doit s'enrichir pose la question de l'outil (portfolio, fiches évolutives)

Repères de progressivité cycle 4

- Approfondir chaque notion pour construire progressivement chez l'élève une posture réflexive lui permettant de manipuler la langue, la décrire et la commenter.
- **Notion d'acceptabilité** (lien avec le socle et approche communicationnelle en langues vivantes). Notion linguistique qui **dépend de tous les facteurs qui conditionnent la performance** :
 - Conformité aux règles de bonne formation grammaticale
 - Adéquation à la psychologie du sujet parlant
 - Adéquation à la situation et aux normes discursives en vigueur.

« Une phrase acceptable serait [...] une phrase pour laquelle il n'y aurait aucune difficulté à imaginer un ou des contextes où son interprétation ne poserait pas de problème » (Source Grammaire méthodique du français, RPR).

Repères de progressivité cycle 4

Trois niveaux à privilégier : celui du **mot** (choix lexical, marques morphologiques, rôle dans la construction syntaxique), celui de la **phrase** (construction et cohérence sémantique) et celui du **texte** (énonciation, cohésion, cohérence).

Ces trois niveaux se travaillent tout au long du cycle mais l'accent est mis sur le niveau textuel en 4° et en 3°.

Pour conclure :

- la **progression** s'oppose à la juxtaposition et à l'empilement des leçons. C'est sur la progression mise en place au cycle 2 que se construisent, par retour sur les notions étudiées et par complexification, les progressions des cycles 3 et 4 et des différents niveaux de ces cycles.
- la progression raisonnée permet aux élèves de donner du sens aux apprentissages grammaticaux.
- la progression en langue s'intègre à celle qu'il faut construire pour articuler les activités de l'enseignement du français autour des entrées de culture littéraire et artistique mais sa construction rigoureuse et méthodique suppose aussi une part d'autonomie à assumer.